



Sur les hauts de Chaux-Neuve, au lieu-dit Le Cernois (route de Chapelle-des-Bois), on peut voir, à un croisement de routes et chemins, une petite croix en fer forgé, à structure unidimensionnelle (1D), croix simple mais présentant un travail du fer intéressant.

Un socle-piédestal atypique

La croix est érigée sur un socle-piédestal peu élevé. Le dé ou corps principal de celui-ci est un tronc de pyramide de section carrée. Il semble être réalisé en pierres cimentées comme du reste la base parallélépipédique sur laquelle il repose.



Aucune inscription ne figure sur les faces de ce socle.



La corniche au-dessus du dé est plus travaillée et peut sembler plus ancienne.

En pierre calcaire, elle comporte une moulure principale en forme de talon, surmontée d'un réglet.

La structure de la croix métallique



La croix métallique du Cernois présente deux parties bien différenciées.

En bas, un haut fût-allonge, de forme cylindrique et de facture moderne, semble avoir été conçue et réalisée pour élever le plus haut possible la partie signifiante de la croix (croisillon). On peut se poser la question de savoir si ce cylindre-allonge est d'origine ou s'il n'aurait pas été ajouté tardivement de façon à faire ressortir la croix, trop basse sur son socle de pierre.

Au-dessus du fût-allonge cylindrique, la seconde partie du monument est un classique croisillon 1D à pied élancé.

Deux petits fers se terminant par des volutes jaillissent du pied de la croix et du cylindre : ils soulignent la séparation entre les deux parties du monument.

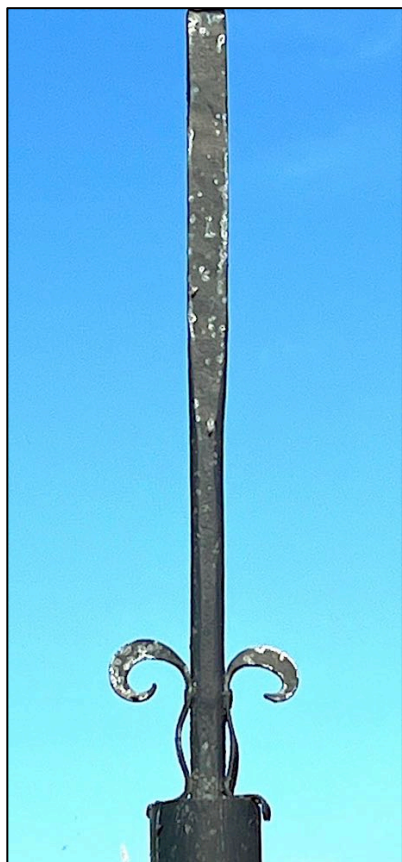
À noter que la croix elle-même ne comporte pas de consoles d'étaie : elle n'en a pas besoin.



Le croisillon... et son pied élancé

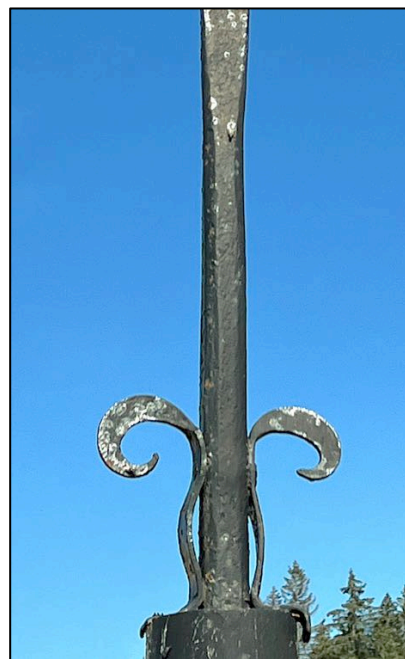


Le croisillon de la croix du Cernois est basé sur une structure unidimensionnelle (1D) constituée d'un puissant fer montant allant en s'aplatissant vers le haut. Ce montant vient croiser une traverse en fer de section rectangulaire (fer aplati à la forge).



Le pied du croisillon est au départ (en bas) une forte tige de fer de section carrée dont les angles ont été abattus. Le fer semble avoir été travaillé à la main, à la forge. Puis, à mi-hauteur du pied, il est aplati dans sa partie supérieure. La facture est manifestement artisanale.

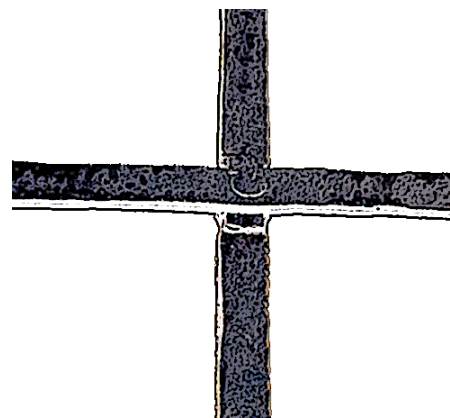
Deux petits ailerons en fer plat sont posés sur le haut du fût-allonge cylindrique. Fixés aussi sur le montant vertical ou pied du croisillon, ils se terminent par de petites volutes. Le fer plat subit alors une torsion de façon à ce que les volutes soient dans le plan principal de la croix. Ces volutes semblent être de style ou facture moderne.



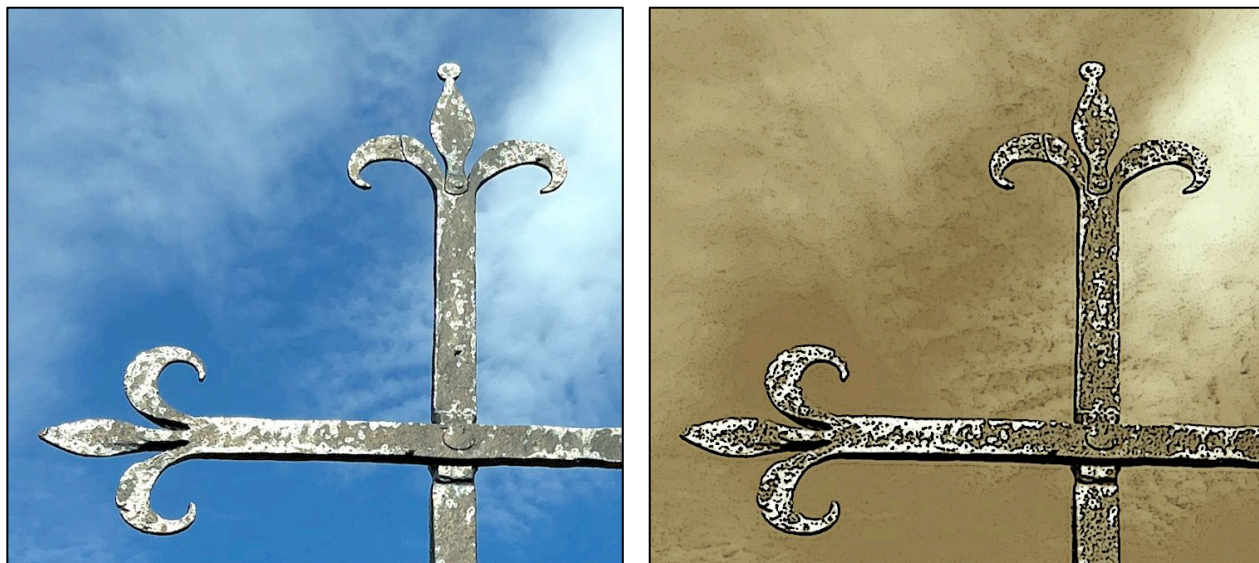
La partie haute du croisillon



La partie haute du croisillon est des plus intéressantes. Le montant vertical poursuit son ascension au delà de la croisée des branches. Vient se fixer sur lui la traverse horizontale, l'assemblage des deux fers étant réalisé par un fort rivet, avec surépaisseur aménagée.



Les extrémités de la traverse horizontale comme celle de la branche verticale sommitale sont en forme de fleurs de lis réalisées par aplatissement et fendage du fer à la forge. Les graines de deux des trois fleurs de lis se terminent par un petit disque ou bouton (le 3ème disque a manifestement disparu).



Une observation attentive du croisillon montre que la graine (partie centrale) de la fleur de lis sommitale a vraisemblablement été rajoutée, sans doute après brisure de l'originelle lors de la réalisation à la forge.

De façon générale, on relève que la croix a été réalisée de façon artisanale avec beaucoup d'irrégularités dans le rendu esthétique et technique (courbes, épaisseurs, assemblages....).

Conclusion

La croix du Cernois à Chaux-Neuve, difficile à dater, ne manque pas d'intérêt mais surtout elle interpelle.

Le fût-allonge cylindrique, assez banal, fait penser à une réalisation moderne, sans recherche esthétique ni grande qualité technique. Par contre, le croisillon en fer forgé, travaillé à chaud, au marteau et sur l'enclume, pourrait faire penser soit à une réalisation très ancienne, soit à une réalisation contemporaine par un artisan forgeron doué.

Ce croisillon est-il une récupération d'une croix ancienne que l'on aurait replacée sur un dispositif moderne (socle en pierre en tronc de pyramide, fût-allonge cylindrique)?

Le mystère reste entier et seules des recherches en archives permettront d'apporter une réponse.